

Compétence linguistique et autonomie langagière :

Une relation indispensable dans l'apprentissage des langues étrangères

Language proficiency and language autonomy:

An essential relationship in foreign language learning

Messaoudi Kheira

Université Alger2(Algérie), kheira.messaoudi@univ-alger2.dz

Bouasla Aboubakre

Université Médéa (Algérie), bouasla.boubakre@univ-medea.dz

Date de soumission: 28/11/2025 Date d'acceptation: 14/12/2025 Date de publication: 01/01/2026

Résumé:

La maîtrise autonome et efficace d'une langue étrangère repose sur le développement équilibré des quatre compétences fondamentales : comprendre, parler, lire et écrire. Cependant le développement de ces habiletés chez l'apprenant peut être entravé par des insuffisances linguistiques notamment en vocabulaire, grammaire, prononciation ou compréhension. Former un apprenant véritablement autonome sur le plan langagier nécessite de lui fournir les outils nécessaires pour combler ces lacunes. Cela implique un travail sur le renforcement de ses compétences linguistiques afin de l'accompagner progressivement vers l'autonomie langagière. Dans le cadre de cette recherche, nous avons mis en place la méthode pédagogique des «ceintures de compétences», un dispositif pédagogique permettant de suivre la progression des apprenants. Cette approche vise à évaluer dans quelle mesure le développement des compétences linguistiques contribue à l'amélioration de leur autonomie langagière.

Mots-clés : Compétence linguistique, insuffisance linguistique, autonomie langagière, ceintures de compétences.

Abstract:

The autonomous and effectively mastery a foreign language, it is important to develop four key skills: listening, speaking, reading, and writing. However, learners may face difficulties, such as gaps in vocabulary, grammar, pronunciation, or understanding, which can slow their progress. To help learners become truly independent in using a language, it is important to provide them with the tools they need to overcome these challenges. This involves strengthening their language skills gradually to help them achieve language independence. In this study, we used the "competence belts" teaching method, which allows us to track learners' progress. This approach aims to see how improving language skills helps learners become more independent in their use of the language.

Keywords: *Language skills, language difficulties, language independence, independent learner.*

Introduction :

Dans le contexte des classes de langue en Algérie, il est fréquemment observé que les apprenants ont peu d'occasions de s'exprimer oralement. Ce manque de pratique favorise un sentiment de malaise, souvent exacerbé par des facteurs psychologiques tels que la peur, la timidité et l'appréhension face aux critiques en classe. Cependant, au-delà de ces obstacles psychologiques, une insuffisance dans la compétence linguistique constitue également un frein majeur à la prise de parole en classe. Même dans des conditions d'apprentissage favorables, un apprenant incapable d'exprimer ses idées en raison de lacunes linguistiques éprouve des difficultés à participer à une interaction verbale efficace.

L'objectif majeur de cette recherche est l'exploration des relations entre le développement de la compétence linguistique et le développement de l'autonomie langagière des apprenants. Nous nous sommes centrés sur le développement de la compétence linguistique, tout en intégrant le dispositif des « ceintures de compétences », qui offre à l'apprenant une part importante d'autonomie dans son apprentissage. Ce dispositif pédagogique, conçu par Fernand Oury dans le cadre de la pédagogie institutionnelle (années 1970), constitue un système flexible inspiré du modèle des ceintures du judo. L'apprenant y progresse d'un niveau à un autre — d'une ceinture à la suivante — en fonction de ses acquis et de la maîtrise de compétences spécifiques, ce qui valorise l'effort personnel et l'apprentissage différencié.

Les compétences évaluées à chaque niveau de ce dispositif portent sur différents aspects de la compétence linguistique, notamment le vocabulaire, la grammaire et la conjugaison, en cohérence avec le programme officiel de la quatrième année du cycle moyen. Cette approche vise à renforcer les capacités linguistiques des apprenants tout en encourageant leur autonomie, condition essentielle à une participation active, confiante et réflexive dans les échanges oraux et les situations de communication authentiques.

Afin de délimiter le cadre de notre recherche, nous avons formulé la problématique suivante : **Le développement de la compétence linguistique favorise-t-il l'autonomie langagière chez les apprenants du cycle moyen ?** Et Pour répondre à cette question centrale, nous avançons l'hypothèse selon laquelle **la mise en place du dispositif des ceintures de compétences pourrait contribuer au**

développement de l'autonomie de l'apprenant, en lui permettant de progresser à son propre rythme

Cette approche vise à outiller l'apprenant en lui fournissant la base linguistique et méthodologique nécessaires pour exprimer son point de vue lors de situations d'échange . Elle favorise la confiance en soi tout au long du processus d'enseignement /apprentissage, en valorisant le progrès individuel de l'apprenant. Le développement de l'autonomie en classe de FLE, soutenu par le dispositif des ceintures de compétences, stimule la motivation de l'apprenant, l'aide à évaluer ses savoirs et ses performances, et contribue à l'enrichissement de son bagage linguistique. Ce processus se traduit par une participation plus active, une meilleure implication dans les activités de classe et une productivité accrue, qui constituent les objectifs ultimes de cette étude.

1. Cadrage théorique

a. L'autonomie et l'autonomie langagière

En s'appuyant sur les travaux d'Henri Holec, l'autonomie englobe deux dimensions complémentaires : savoir apprendre des savoirs et pouvoir apprendre. Cette capacité n'est pas innée mais peut être développée grâce à une formation adaptée. Elle occupe une place centrale dans le processus d'enseignement/apprentissage, en particulier dans la sphère de l'enseignement des langues étrangères dont l'objectif principal est d'atteindre une autonomie langagière. German et Netten (2004), soulignent que l'autonomie ne se développe pas spontanément lorsqu'il s'agit d'apprendre une langue étrangère, les apprenants doivent acquérir cette compétence progressivement. A cet égard, le rôle de l'enseignant va au-delà de l'instruction classique : il doit aussi guider l'apprenant dans l'acquisition de stratégies d'auto-apprentissage, conformément au principe d' « apprendre à apprendre » (Holec ,1990).Ce qui constitue une étape clé vers l'autonomie.

Selon Cuq (2003) un apprenant autonome est défini comme une personne capable de concevoir et de gérer son apprentissage et souligne: « *l'apprenant autonome est celui qui sait apprendre, qui prends les décisions relatives à son apprentissage : définition des objectifs, choix des contenus, évaluation et gestion d'un programme d'apprentissage* » (Cuq & Gruca, 2003,31)

Cela est insuffisant selon M.J Gremmo, 1995, Dam, 1995 car ils insistent sur l'importance d'un soutien éducatif spécifique, qui intègre des dimensions conceptuelles, méthodologiques et psychologiques. Cet accompagnement favorise le développement de l'autonomie individuelle ou en collaboration avec ses paires

« ...et une démarche pédagogique spécifique : conceptuelle, méthodologique et psychologique » (M.J Gremmo, 1995, Dam, 1995)

C.Germain et J. Netten (2004) définissent l'autonomie langagière comme étant « la capacité de l'apprenant de prendre des initiatives langagières et d'utiliser avec spontanéité des énoncés nouveaux lors d'une situation authentique de communication dans L2 », cette compétence constitue un enjeu fondamental dans l'enseignement / apprentissage des langues étrangères.

Les exemples analysés par ces deux auteurs dans leur article « facteurs de développement de l'autonomie langagière en FLE/FLS » permettent d'illustrer concrètement la distinction entre apprenant qui a développé son autonomie langagière et apprenant qui n'a pas développé son autonomie langagière :

- Un apprenant qui n'a pas développé une autonomie langagière

Q : - Qu'est-ce que tu as fait hier soir ?
R : - J'ai regardé la télévision, hier soir.
Q : - Quelle émission as-tu regardée ?
R : - J'ai regardé "Star académie"
Q : - Est-ce que tu as aimé cette émission ?
R : - Oui (j'ai aimé cette émission).
Q : - Pourquoi ?
R : - ? ? ?

- Un apprenant qui a développé une autonomie langagière

Q : - Qu'est-ce que tu as fait hier soir ?
R : - J'ai regardé la télé.
Q : - Quelle émission as-tu regardée ?
R : - "Star académie", au canal 42 (42e chaîne).
Q : - Est-ce que c'était intéressant ?
R : - Oui, j'ai beaucoup aimé ça parce qu'il y avait des artistes de talent.

Et nous pouvons voir clairement que le deuxième apprenant éprouve la capacité de produire de nouveaux énoncés et de bien s'engager dans la conversation, donc, il possède une autonomie langagière .

Pour arriver à une véritable interaction verbale Pierre-Yves Roux (2013), souligne que la première condition pour une véritable interaction : « que l'apprenant a quelque chose à dire ».Ce qui explique clairement l'importance de la compétence linguistique.

b. L'autonomie à travers les ceintures des compétences:

Inspirées des travaux de Fernand Oury dans le cadre de la pédagogie institutionnelle (1970), les ceintures de compétences segmentent l'apprentissage

en niveaux clairement définis, permettant une progression individualisée des apprenants. En didactique des langues étrangères, chaque niveau correspond à la maîtrise d'une compétence spécifique.

Selon Dumont, H. (2007) : « *Les ceintures de compétences sont des niveaux progressifs permettant d'évaluer l'acquisition de compétences spécifiques, chaque niveau supérieur représentant une maîtrise accrue des compétences.* »

Ce dispositif pédagogique constitue un outil innovant pour structurer l'apprentissage des langues étrangères et favoriser l'autonomie langagière de l'apprenant, en lui permettant une progression adaptée à son rythme et à ses besoins. Il repose sur plusieurs théories fondamentales :

- La théorie de la zone proximale de développement (ZPD) de Vygotski (1978) met en évidence l'écart entre ce que l'apprenant peut réaliser seul et ce qu'il peut accomplir avec l'aide de son enseignant ou de ses pairs. Elle souligne ainsi l'importance d'un accompagnement progressif menant à la maîtrise autonome des compétences.
- La théorie de l'autodétermination (TAD) de Deci et Ryan (1985) postule que l'optimisation de l'apprentissage repose sur trois composantes essentielles : l'autonomie, la compétence et les relations sociales.
- Le modèle de l'apprentissage autorégulé de Zimmerman (2002) met l'accent sur la capacité de l'apprenant à prendre en charge son apprentissage en planifiant, surveillant et évaluant ses propres progrès.

Ainsi, les ceintures de compétences, en articulant ces principes, contribuent à une pédagogie plus différenciée, motivante et formatrice, plaçant l'apprenant au centre de son propre processus d'apprentissage.

2. Déroulement de l'expérimentation:

a. Population étudiée :

Notre échantillon est composé de 20 élèves inscrits en quatrième année cycle moyen au collège Rahmouni Ahmed de Berrouaghia, dans la wilaya de Médéa (Algérie). Il s'agit d'un groupe mixte, comprenant 11 filles et 9 garçons, âgés de 15 à 17 ans. Le choix de ce niveau d'enseignement repose sur plusieurs considérations pédagogiques.

D'une part, notre expérience en tant qu'enseignante au collège nous a permis de constater une défaillance notable dans la compétence orale chez les apprenants de quatrième année. En effet, ces derniers rencontrent souvent des difficultés à

mener une interaction simple ou à prendre des initiatives langagières. Cette réticence à communiquer en français, que ce soit avec leurs camarades ou avec leur enseignant, révèle un véritable dysfonctionnement communicatif qui mérite une attention particulière et l'exploration de solutions didactiques adaptées.

- D'autre part, c'est à ce niveau scolaire que les élèves sont pour la première fois initiés au texte argumentatif. Ils apprennent à justifier un point de vue et à développer une opinion personnelle autour d'un thème donné. Le débat devient alors un outil privilégié d'observation et d'analyse de leurs capacités à interagir, argumenter et s'exprimer avec aisance dans la langue cible.

Notre étude adopte une approche qualitative visant à tester la mise en place du dispositif pédagogique des « ceintures de compétences » et à analyser son impact positif sur le développement de la compétence linguistique ainsi que sur l'amélioration de leurs interactions verbales.

b. L'expérimentation:

b.1. Pré-test

Notre expérience a débuté par la mise en place d'un pré-test dont l'objectif est de mesurer le niveau d'autonomie langagière des élèves. Cette évaluation initiale nous a permis d'observer dans quelle mesure, les apprenants sont capables de mobiliser leurs ressources linguistiques de manière spontanée et autonome.

Nous nous sommes appuyés sur la définition de l'autonomie langagière de Germen et Nettan (2004) selon laquelle «La capacité de l'apprenant de prendre des initiatives langagières et d'utiliser avec spontanéité des énoncés nouveaux lors d'une situation authentiques de communication dans L2 ».

Le pré-test se base sur l'observation des critères de l'autonomie langagière qui sont : **la prise de parole, la spontanéité, l'interaction, la production des énoncés nouveaux**. A travers la fiche d'observation qui est conçue selon les critères de l'autonomie langagière déjà vus dans la définition de Claude GERMAIN et Nettan (2004). Et Pour tester ces éléments nous avons mis les élèves dans une situation authentique en leur proposant la consigne suivante :

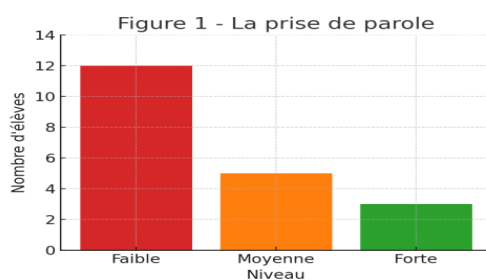
Ton ami étranger voudra passer les vacances d'été en Algérie.

-Quelle ville ou quelle région, tu lui proposes ?et pour quoi ?

b.1.1 La prise de parole

Tableau 1 : Répartition des élèves selon la prise de parole

Faible	Moyenne	Forte
12	5	3



b.1.2 l'interaction

Faible	Moyenne	Forte
14	4	2

Tableau 2 : Répartition des élèves selon l'interaction

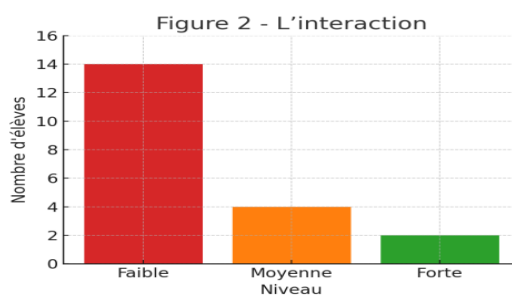
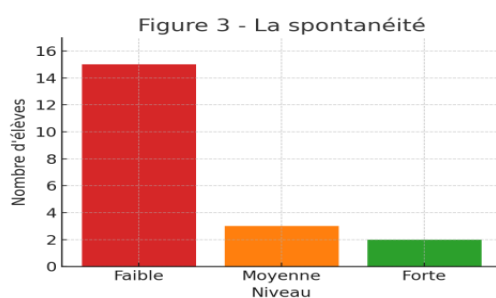


Figure 2 : Répartition des élèves selon l'interaction

b.1.3 la spontanéité

Faible	Moyenne	Bonne
15	3	2



b.1.4 la production de nouveaux énoncés

Faible	Moyenne	Bonne
16	2	2

Tableau 4 : Répartition des élèves selon la production de nouveaux énoncés

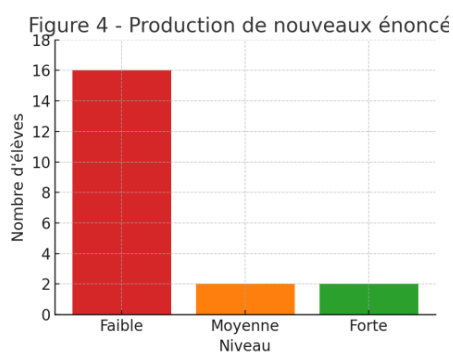


Figure 4 : Répartition des élèves selon la production de nouveaux énoncés

b.2 Outillage linguistique

Ceinture Blanche  Séance 1 : Vocabulaire	Afin d'avoir le vocabulaire nécessaire et pour inciter les élèves à s'exprimer, nous les avons mis dans un contexte ludique en leur proposant une série de jeux après les avoir divisés en binômes. • Jeu 1 :Dis-moi où se trouve cette ville ? Objectif : Apprendre le vocabulaire de localisation L'un des élèves propose une ville touristique et l'autre la situe sur la carte géographique de l'Algérie Exemple : Elève 1 : Dis-moi où se trouve Annaba ? Elève 2 : Annaba se trouve à l'Est de l'Algérie • Jeu 2 :« je voudrais plus » Objectif : Enrichir un groupe nominal par un adjectif qualificatif (vocabulaire appréciatif) Chacun des élèves introduit un adjectif qualificatif pour caractériser cette ville. Exemple : -Annaba est une belle ville -Annaba est une ville touristique L'élève pourra utiliser le coffret de mots qui contient les mots qu'il aura besoin • Jeu 3 : comment tu me vois ? Objectif : Identifier et savoir employer les verbes d'opinion L'élève à travers ce jeu va apprendre à donner son opinion sur le lieu touristique qu'il a choisi et en particulier
---	--

	comment introduire un verbe d'opinion comme : je vois, je pense, je crois,... NB : l'enseignant offre à l'élève une boîte à outils contient le vocabulaire nécessaire en cas de besoin ou de renforcement
Séance 2 : Evaluation	Retour sur les enseignements / Evaluation Test 1 : Ceinture Blanche Ce test a pour objectif de savoir à quel point l'élève peut exprimer son opinion sur un lieu touristique. L'élève qui n'aura pas la ceinture fera un renforcement individuel et de façon autonome, pas obligatoirement le même jour mais au moment où il est prêt et avec le rythme qu'il veut. L'enseignant va préparer le matériel nécessaire qu'il l'utilise seul pour le renforcement.
Ceinture jaune  Séance 1 : grammaire	• Jeu 1 : « je découvre les mystères d'un lieu » Objectif : avancer des arguments simples On va adopter la même répartition des groupes pour suivre leur progression Chaque élève va présenter trois (3) arguments pour justifier son choix : une chose, un site, un plat ou un atout naturel qui caractérise ce lieu. Il va construire des phrases qui seront les arguments utilisés pour justifier le choix d'un lieu quelconque. Une boîte à outils pourra aider les élèves en cas de besoin. Exemple : 1. Annaba est connue par ses belles plages. 2. Annaba est célèbre par sa gastronomie

	3. Annaba est connue par ses sites historiques Puis il remplace les numéros (1-2-3) par les connecteurs d'énumérations : d'abord, ensuite et enfin • Jeu 2 : « donne-moi des exemples » Objectif : L'élève dans cette phase illustre ses arguments par des exemples (au moins un argument illustré) Exemple : Annaba est connue par ses belles plages comme la plage de Bouna
Séance 2 : Evaluation	Retour sur les enseignements / Evaluation Test 2 : Ceinture jaune Dans ce test, nous allons voir comment l'élève va étayer sa thèse / son opinion avec des arguments et /ou des arguments illustrés. L'élève aura la ceinture Jaune s'il peut prouver les compétences visées par ce niveau de ceinture. Au cas où l'élève raterait, la ceinture il fera un renforcement individuel et de façon autonome et au moment où il veut, en utilisant les moyens pédagogiques disponible pour ce niveau.
Ceinture verte  Séance 1 :	• Jeu 1 : « Redire la même idée autrement » Objectif : Réaffirmer sa thèse en utilisant la reformulation On garde toujours les mêmes répartitions des groupes binômes, pour voir leur progression Dans ce jeu l'élève apprendra comment réaffirmer sa thèse : un élève rappelle son

Grammaire conjugaison	camarade la thèse et l'autre réaffirme cette thèse avec d'autres propos (reformulation/affirmation) Exemple : Elève 1 : je pense qu'Annaba est une ville touristique par excellence Elève 2 : J'affirme qu'Annaba est la meilleure destination touristique. • Jeu 2 : l'invitation (l'ouverture) Objectif : Apprendre à inviter les touristes à la visite de ce lieu touristique en utilisant l'impératif présent avec la deuxième personne pluriel « vous » Exemple : venez visiter ce lieu Ne ratez pas ce voyage...
Séance 2 Evaluation	Retour sur les enseignements / Evaluation Test 3 : Ceinture verte Dans ce test, nous allons voir comment l'élève va produire la conclusion L'élève aura la ceinture verte s'il peut prouver les compétences visées par ce niveau de ceinture. Au cas où l'élève ratera, la ceinture il fera un renforcement individuel et de façon autonome et au moment où il veut, en utilisant les moyens pédagogiques disponible pour ce niveau.

b.3 Boite à outils

La boite à outils comporte les mots ou les expressions dont les apprenants auront besoin dans le cas où ils rateraient la ceinture ou le niveau



b.4 Ceintures /compétences

		Oui /non	Renforce		
	Compétences			Ceinture	Date

S1 : Formuler un point de vue /une opinion en adéquation avec la situation de communication	Ceinture blanche C1 : je sais... Utiliser un verbe d'opinion au présent de l'indicatif				
	C2 : je sais... Utiliser le vocabulaire mélioratif				
	C3 : je sais... Utiliser un verbe de localisation au présent de l'indicatif				
S2 : Formuler des arguments pour appuyer un point de vue	C4 : je sais... Utiliser les connecteurs d'énumération				
	C5 : je sais... Avancer des arguments				
	C6 : je sais ... Illustrer par des exemples				

S3 : Formuler une conclusion en cohérence avec un argumentaire	C7 : je sais introduire la conclusion par un connecteur C8 : je sais réaffirmer ma thèse C9 : je sais ... Produire une invitation				
--	---	--	--	--	--

b.5. Analyse des résultats (fiche individuelles des apprenants)

Après avoir analysé les fiches individuelles de suivi, nous avons constaté que chaque élève progresse à son rythme lorsqu'il se sent prêt. Cela montre à quel point l'élève est autonome. En effet, et pour passer d'une ceinture à une autre l'élève évalue ses savoirs à l'aide de l'affiche de l'auto-évaluation puis choisit l'enseignement approprié sous l'orientation de son enseignant en utilisant les documents préparés au préalable et mis au service et à la portée de l'élève afin de l'exploiter individuellement pour combler ses lacunes et cela aussi est une autre façon d'exprimer son autonomie en classe.



Ceinture Blanche			
Nombre d'élèves	19	19	20
Compétences	C1	C2	C3

Ceinture Jaune			
Nombre d'élèves	20	11	11
Compétences	C4	C5	C6

Ceinture Verte			
Nombre d'élèves	18	16	16
Compétences	C7	C8	C9

Les résultats obtenus montrent très bien que la majorité des élèves ont passé la ceinture blanche ou le niveau (1) avec succès, car 95.66% des élèves ont eu la ceinture et parviennent à exprimer, clairement, leur point de vue sur le thème

proposé. En revanche, pour la ceinture jaune ou niveau (2), seuls 70 % des élèves ont atteint ce niveau. Ces résultats indiquent que plusieurs apprenants éprouvent des difficultés à formuler des arguments solides et les illustrer par des exemples. Autrement dit, ils rencontrent encore des obstacles dans la construction syntaxique et argumentative de leur phrase. Bien que l'enseignement dispensé reste encore insuffisant mais il a permis d'outiller, convenablement, l'élève qui a su tenir son intervention en sécurité et prendre des initiatives langagières en vue d'atteindre son autonomie langagière voulue. Enfin, pour la ceinture verte, 70% des élèves ont pu la valider. Ce niveau exigeait d'être capable d'introduire une ouverture de débat, ce qui nécessite l'usage de modes verbaux variés, notamment l'impératif. Les performances à ce stade mettent ainsi en évidence des insuffisances linguistiques persistantes, particulièrement dans la maîtrise des structures grammaticales et des modes verbaux nécessaires à une interaction fluide.

Les élèves n'ayant pas obtenu la ceinture à un niveau donné ont été amenés à effectuer des séances de renforcement autonomes afin d'améliorer leurs performances et de rattraper progressivement leurs camarades. Chaque apprenant avance ainsi à son propre rythme, selon ses besoins et son niveau de compétence.

Toutefois, c'est à travers le post-test que nous pourrions réellement évaluer l'efficacité de cet enseignement différencié et déterminer si ces activités de renforcement ont produit les effets escomptés sur le développement de l'autonomie langagière des apprenants.

b.6. Post- test

Ce post-test a pour objectif de mesurer la progression de l'autonomie langagière des apprenants. Pour garantir la fiabilité des résultats, nous avons repris la même consigne que celle utilisée lors du pré-test et avons conservé les mêmes critères d'observation. Cette continuité méthodologique permet d'évaluer, de manière rigoureuse, l'évolution réelle des apprenants après avoir bénéficié d'un renforcement linguistique ciblé.

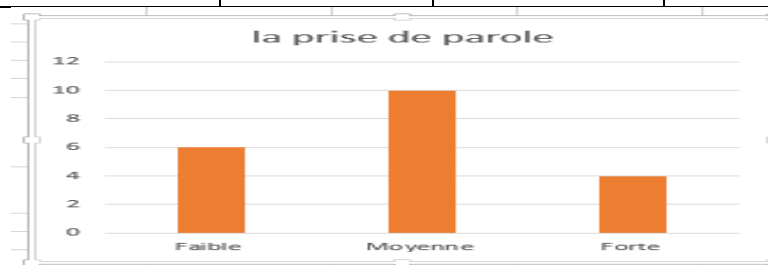
Ainsi, ce test vise à déterminer si l'outillage linguistique acquis a effectivement permis aux élèves de développer leur capacité : à prendre la parole, à interagir spontanément et à produire des énoncés nouveaux, indicateurs essentiels de l'autonomie langagière.

Ce test a pour objectif aussi de mesurer la progression de l'autonomie langagière. Nous faisons retour sur la même consigne proposé au pré-test et nous conservons les mêmes critères de la fiche d'observation pour voir s'il y'aura vraiment une

progression dans l'autonomie langagière après avoir bénéficié d'un outillage linguistique

b.6.1 La prise de parole

La prise de parole	Faible	Moyenne	Forte
Nombre d'élèves	6	10	4



b.6.2 L'interaction

L'interaction	Faible	Moyenne	Forte
Nombre d'élèves	8	8	4

b.6.3 La

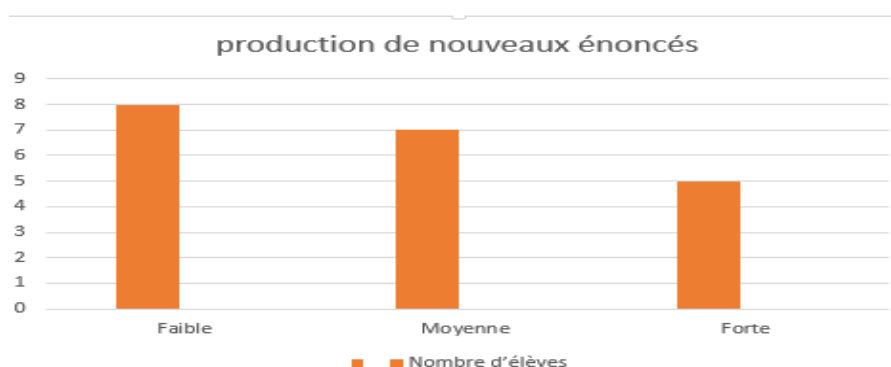
spontanéité

La spontanéité	Faible	Moyenne	Forte
Nombre d'élèves	4	11	5



b.6.4 Production de nouveaux énoncés

Production de nouveaux énoncés	Faible	Moyenne	Forte
Nombre d'élèves	8	7	5



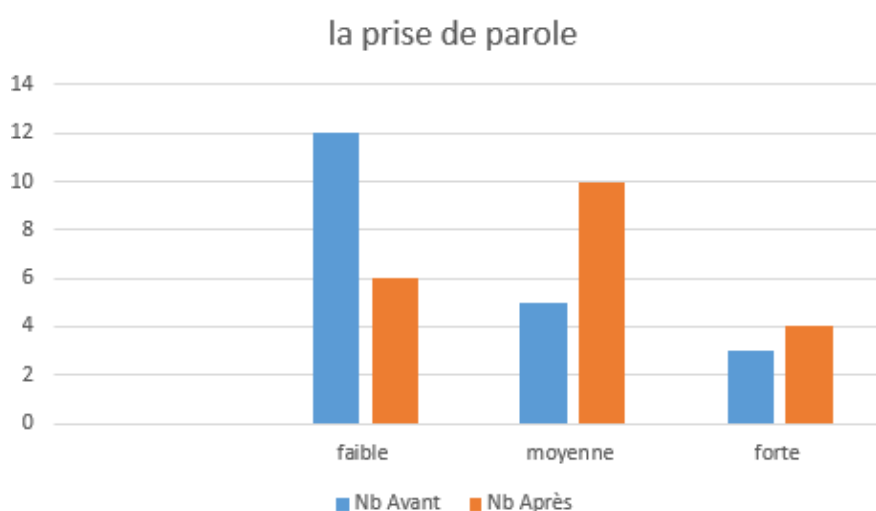
b.7. Analyse des résultats (pré-test VS post-test)

a. La prise de parole

Oser prendre la parole constitue la première étape décisive vers le développement de l'autonomie langagière. Lors du pré-test, 60 % des apprenants n'ont pas réussi à

s'exprimer oralement en raison de leurs insuffisances linguistiques, révélant ainsi une absence quasi totale d'autonomie langagière.

Cependant, la comparaison des résultats du pré-test et du post-test met en évidence une évolution significative : après le renforcement linguistique, seuls 20 % des apprenants demeurent incapables de prendre la parole. Ce constat montre que l'enrichissement du bagage linguistique a eu un impact positif sur la capacité des apprenants à s'exprimer, marquant ainsi un progrès notable dans le développement de leur autonomie langagière.

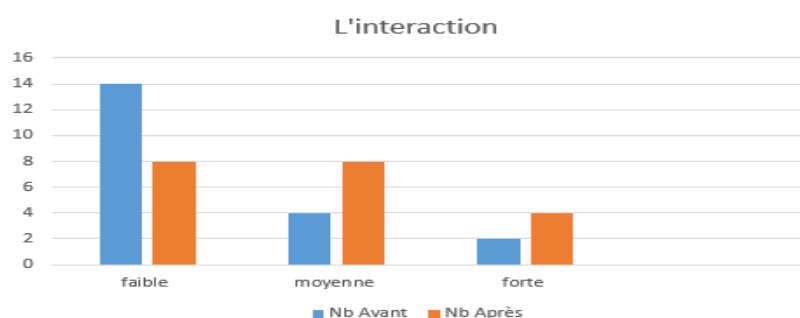


b. L'interaction

Les apprenants incapables d'interagir demeurent dans l'impossibilité de communiquer efficacement avec autrui, ce qui constitue un indice révélateur d'une absence d'autonomie langagière.

L'analyse comparative des résultats du pré-test et du post-test montre une diminution du nombre d'élèves interagissant rarement, parallèlement à une augmentation notable des apprenants présentant une interaction moyenne ou forte (interaction moyenne : de 20 % à 50 %, interaction forte : de 10 % à 20 %).

Cette progression met en évidence que 70 % des élèves ayant bénéficié de l'enseignement ciblé réussissent désormais à interagir entre eux, ce qui témoigne de l'émergence et du renforcement de leur autonomie langagière



c. La spontanéité

S'exprimer avec aisance constitue un indicateur essentiel de l'autonomie langagière de l'apprenant. Après avoir bénéficié d'un renforcement linguistique ciblé, plus de 70 % des élèves ont montré une amélioration notable de cette compétence : 50 % s'expriment désormais avec une aisance moyenne, tandis que 20 % manifestent une aisance forte. Par ailleurs, le pourcentage des apprenants dépourvus de cette compétence a considérablement diminué, passant de 70 % à seulement 20 % après l'intervention pédagogique. Ces résultats mettent clairement en évidence l'impact positif du renforcement linguistique sur le développement de l'autonomie langagière, confirmant l'efficacité de la démarche mise en place.

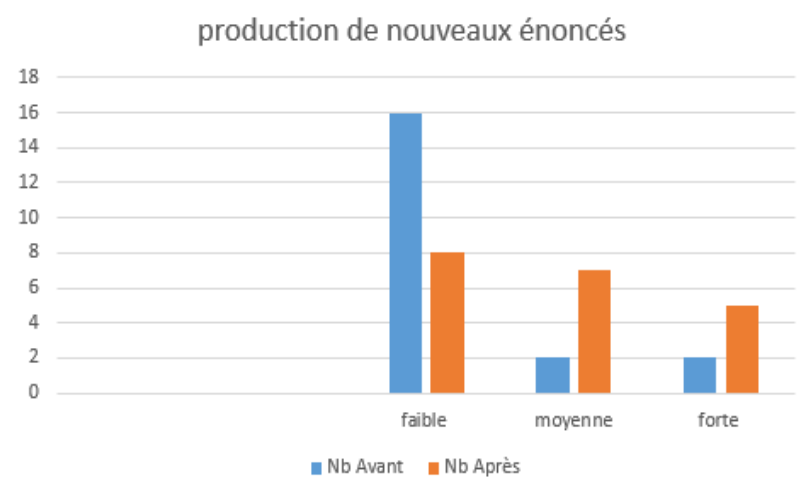
c. Production de nouveaux énoncés

La production de nouveaux énoncés constitue un indicateur fondamental du développement de la créativité linguistique et, par conséquent, de l'autonomie langagière. La présence de ce facteur chez les apprenants révèle dans quelle mesure ils se sont affranchis des expressions courtes, répétitives ou stéréotypées qui limitaient leur expression personnelle et entravaient leur autonomie.

En comparant les résultats du pré-test et du post-test, nous constatons une évolution significative : lors du pré-test, 80 % des apprenants étaient incapables de produire des énoncés nouveaux, tandis que seulement 20 % manifestaient une certaine maîtrise (dont 10 % moyennement et 10 % fortement développés).

Après la phase de renforcement linguistique, le taux d'élèves capables de produire des énoncés nouveaux est passé de 20 % à 50 %, ce qui témoigne d'un progrès considérable.

Ces résultats confirment que l'outillage linguistique ciblé favorise la créativité langagière et participe directement au développement de l'autonomie langagière des apprenants.



Conclusion :

Les résultats obtenus mettent en évidence l'impact positif de cet enseignement fondé sur l'approche des ceintures de compétences. L'écart significatif entre les résultats du pré-test et du post-test montre clairement la progression des apprenants après la phase d'outillage linguistique. Ces derniers ont non seulement acquis les moyens linguistiques nécessaires pour exprimer leurs idées, mais ont également appris à structurer leur discours de manière plus cohérente et efficace.

Ces résultats confirment que l'insuffisance linguistique constitue un obstacle majeur au développement de l'autonomie langagière. En effet, le renforcement linguistique — portant sur le vocabulaire, la grammaire et la conjugaison — a eu un effet direct sur l'amélioration de la compétence de communication des apprenants.

L'augmentation des performances observée après l'outillage linguistique montre bien que l'apprenant devient capable d'exprimer son point de vue en mobilisant des moyens linguistiques variés tels que les verbes d'opinion, les connecteurs logiques ou encore les procédés d'illustration. Ainsi, il peut développer son autonomie langagière de manière plus efficace.

Par ailleurs, placer l'apprenant dans un environnement d'apprentissage favorable, notamment à travers des activités ludiques, contribue à renforcer sa confiance en soi. L'apprentissage par le biais des ceintures de compétences constitue une modalité innovante qui favorise réellement une acquisition autonome et progressive des savoirs linguistiques et communicationnels

Cette modeste recherche met clairement en évidence que le développement de la compétence linguistique constitue un élément fondamental dans l'apprentissage d'une langue étrangère. Il représente le pivot essentiel du processus menant à l'autonomisation langagière.

Bibliographie :

- Cuq.J.P & Gruca (2003), dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, Paris, CLE, International
-
- Commission Nationale des programmes (2016), Programme de la langue française, Documents officiels, Enseignement moyen, Documents officiels
- Dumont. H (2007), l'évaluation de compétences : théories et pratiques
- Evaluer par ceintures,(s.d),« article_ceinture.pdf »
- Guide de l'utilisation du manuel(2016), français ,4 année de l'enseignement moyen, Aurès Editions.
- Germain.C&Netten.J (2004), Facteurs de développement de l'autonomie langagière en FLE/FLS, Alsic, 7, p 55-69
- Gremmo. M.J(1995), Conseiller n'est pas enseigner : Le rôle du conseiller dans l'entretien de conseil, Mélanges pédagogiques 22, CRAPEL, p33-61
- Holec.H (1988), Autonomie et apprentissage autodirigé, Strasbourg, Conseil de l'Europe

- Holec.H (1990), Qu'est-ce qu'apprendre à apprendre, Mélanges pédagogiques 20, CRAPEL, p75-87
- Khordoc.Y (2021), Evaluer autrement c'est possible !les ceintures de compétences pour faire progresser les élèves, ESF sciences humaines
- Roux. Y & all (2013), Dictionnaire des concepts des didactiques de Boeck, Bruxelles
- Roux. Y, de la production orale à l'expression
www.lb.refer.org/fdic/bulletin/00mai:oral.htm